

## Bourse : les regards se tournent du côté des Etats-Unis

Présidence républicaine ou démocrate ? Les investisseurs tentent de calculer l'impact d'une élection d'Hillary Clinton ou de Donald Trump sur les marchés.

LE MONDE ECONOMIE | 22.10.2016 à 09h59 • Mis à jour le 22.10.2016 à 10h01 | Par Emmanuel Schafroth



Des poupées Bobblehead du républicain Donald Trump et de la démocrate Hillary Clinton, les deux candidats à l'élection présidentielle américaine, dans un magasin de l'aéroport de Philadelphie, le 20 octobre. ROBYN BECK / AFP

Après un lundi 17 octobre maussade, la météo boursière a viré au beau sur la semaine, malgré quelques déceptions sur les publications trimestrielles. Publicis a ainsi abandonné 5,7 % jeudi après l'annonce d'une croissance de l'activité quasi nulle au troisième trimestre (+ 0,2 %). A l'inverse, les valeurs bancaires ont continué de se raffermir, BNP Paribas se rapprochant même tout près de son plus haut annuel.

Si les regards se sont tournés outre-Atlantique, c'était certes pour se pencher sur la saison des résultats mais surtout pour suivre le troisième débat entre la démocrate Hillary Clinton et le républicain Donald Trump avant l'élection présidentielle du 8 novembre : une fin de campagne qui, entre la publication par Wikileaks des e-mails de l'équipe Clinton ([/elections-americaaines/article/2016/10/18/presidentielle-americaine-j-21-la-controverse-des-courriels-d-hillary-clinton-resurgit\\_5015589\\_829254.html](/elections-americaaines/article/2016/10/18/presidentielle-americaine-j-21-la-controverse-des-courriels-d-hillary-clinton-resurgit_5015589_829254.html)) et les frasques de M. Trump avec la gent féminine ([/elections-americaaines/article/2016/10/13/deux-femmes-accusent-trump-d-atouchements-sexuels-dans-le-new-york-times\\_5012676\\_829254.html](/elections-americaaines/article/2016/10/13/deux-femmes-accusent-trump-d-atouchements-sexuels-dans-le-new-york-times_5012676_829254.html)), laisse un goût amer ! Pour l'heure, la balance penche nettement du côté de M<sup>me</sup> Clinton mais l'exemple récent du Brexit appelle à la prudence quant aux prévisions.

A ce moment de la campagne, il semble opportun de s'interroger sur les éléments qui différencient vraiment les programmes des deux candidats et quels seraient les impacts de l'élection de l'un ou de l'autre sur les marchés financiers ?

**Lire aussi : Election américaine : ce que disent Trump et Clinton sur l'économie**

([/ameriques/article/2016/10/07/election-americaine-ce-que-disent-trump-et-clinton-sur-l-economie\\_5010200\\_3222.html](/ameriques/article/2016/10/07/election-americaine-ce-que-disent-trump-et-clinton-sur-l-economie_5010200_3222.html))

« Le programme de M<sup>me</sup> Clinton est plus clair et plus détaillé que celui de son rival, explique David Kalfon, président d'Amaïka AM. Elle prévoit 275 milliards de dollars [253 milliards d'euros]

*d'investissements en infrastructures sur cinq ans, en les finançant par des hausses d'impôts, tandis que M. Trump envisage des dépenses plus importantes tout en baissant les impôts, ce qui aggraverait les déséquilibres financiers et pourrait à notre sens remettre en question la notation AA des Etats-Unis. »*

## La santé, le secteur le plus clivant

A court terme, l'élection du candidat républicain causerait sans doute plus de remous sur les marchés que l'hypothèse inverse. « *Clinton s'inscrit plus dans une continuité alors que l'accession de Trump à la présidence des Etats-Unis le mettrait dans une situation conflictuelle avec la présidente de la Réserve fédérale américaine, Janet Yellen, avec un risque de remontée plus forte des taux longs et de l'inflation, estime Patrice Gautry, chef économiste d'Union bancaire privée. Mais il est intéressant de noter que le Sénat américain pourrait basculer dans le camp démocrate alors que la Chambre des représentants devrait rester républicaine : cette situation de cohabitation aurait pour effet de tempérer l'application du programme du président élu, quel qu'il soit. »*

Par exemple, les velléités protectionnistes affichées plus ou moins franchement par les deux candidats, et susceptibles de contrebalancer les effets positifs d'une relance budgétaire, pourraient ainsi être modérées.

Bien sûr, chaque camp a ses secteurs plus ou moins privilégiés : l'industrie, la défense ou le pétrole ont une coloration plus républicaine alors que le programme de M<sup>me</sup> Clinton prévoit un arrêt des subventions aux énergies fossiles et apparaît plus proche de secteurs comme les énergies vertes ou la high-tech. La Silicon Valley penche clairement du côté d'Hillary Clinton, y compris Marc Andreessen, vétéran du Web (il a fondé le légendaire navigateur Internet Netscape) reconverti dans le capital-risque, qui avait soutenu le candidat républicain Mitt Romney en 2012.

Mais le secteur le plus « clivant », pour reprendre un vocable qu'affectionnent les instituts de sondage, reste celui de la santé. « *Trump souhaite revenir sur l'assurance santé universelle introduite par la loi "Obamacare" de 2010, alors que Clinton souhaite renforcer le programme Medicare pour les personnes âgées en lui permettant de négocier en direct avec les laboratoires le prix des médicaments, explique Christophe Nagy, gérant actions US chez Comgest. Le secteur pharmaceutique a déjà souffert en Bourse de ce risque potentiel sur ses marges, la question étant de savoir s'il est correctement intégré. Certaines sociétés comme Allergan, qui commercialise notamment des produits non remboursés dont le fameux Botox, semblent toutefois peu exposées. »*

**Lire aussi : Présidentielle américaine, J – 19 : un troisième débat plus équilibré, Trump fait polémique** ([/elections-americaines/article/2016/10/20/presidentielle-americaine-j-19-un-troisieme-debat-plus-equilibre-trump-fait-polemique\\_5016913\\_829254.html](http://elections-americaines/article/2016/10/20/presidentielle-americaine-j-19-un-troisieme-debat-plus-equilibre-trump-fait-polemique_5016913_829254.html))

Comme M<sup>me</sup> Clinton, la moins ouvertement « pro business » des deux candidats, semble tenir la corde, il s'agit de savoir si un président démocrate « de gauche » est pénalisant pour les investisseurs. Or l'histoire montre en réalité que les Bourses présentent de meilleures performances sous les présidences démocrates : + 57,4 % par mandat démocrate en moyenne depuis 1929, contre + 16,6 % pour les mandats républicains.

L'écart s'est aggravé dans la période récente, avec une performance négative sur les deux mandats de George Bush Jr (– 26,3% pour le deuxième, plombé par la crise de 2008), alors que les périodes de pouvoir de son prédécesseur Bill Clinton et de son successeur Barack Obama se sont soldées par de très fortes hausses sur le marché des actions américaines.

## La filiale américaine d'Altice bientôt en Bourse ?

Le groupe européen Altice, propriété du milliardaire franco-israélien Patrick Drahi, envisage d'introduire en Bourse, en 2017, sa filiale américaine, qui comprend les câblo-opérateurs Cablevision et Suddenlink, a indiqué, vendredi 21 octobre, à l'AFP, une source bancaire. Cette opération a pour but de lever des fonds, qui aideraient à financer la croissance américaine du groupe grâce à de nouvelles acquisitions, a ajouté la source, sous couvert d'anonymat. Altice a bouclé le rachat de Suddenlink et Cablevision, début 2016. Il est désormais le quatrième câblo-opérateur américain, avec 5 millions de clients et un chiffre d'affaires de 9 milliards de dollars (8,27 milliards d'euros). Cette introduction en Bourse pourrait permettre de lever près de 2 milliards de dollars, selon des chiffres avancés par Reuters.